

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

VIGNOBLE DE COTE D'OR

Stade Phénologique :

Le débourrement a eu lieu autour du 3 avril, plaçant l'année 2024 proche de 2019 et 2014. Malgré ce débourrement précoce, les conditions météorologiques fraîches et pluvieuses ont ralenti l'évolution des stades et la mi-floraison a finalement eu lieu le 11 juin, inscrivant 2024 parmi les années les plus tardives. Le reste de l'année a été pluvieux et la véraison a fini par arriver autour du 6 août, puis les vendanges ont débuté vers le 16 septembre.

Gel :

Période du 5 au 7 avril : c'est dans la nuit du 5 au 6 avril que les températures sont les plus basses. Annoncées de l'ordre de -1°C sous abris par les différentes prévisions, elles atteignent -2.5 à -3°C localement, sous abris au niveau de la zone des grappes.

Cependant, la majorité des vignes se trouvant à un stade compris entre bourgeons dans le coton et pointe verte et avec la présence d'un vent bénéfique, les dégâts restent très limités et il n'y aura, comme en 2022, que très peu d'incidences.

Nuit du jeudi 18 au vendredi 19 avril :

Au cours de cette nuit, les gelées sont restées très localisées. Sur une grande partie de la Côte, les températures ne sont pas descendues en dessous de 0°C . Sur notre réseau de stations météo, les températures les plus froides ont été enregistrées en bas de coteaux, avec un minimum de $-1,7^{\circ}\text{C}$ à Nuits (secteur des Bouffales). Dans certains secteurs, comme la cuvette de Gamay / Saint-Aubin, le gel a duré environ 4 heures, atteignant $-1,1^{\circ}\text{C}$ à partir de 4 heures du matin.

Nuit du dimanche 21 au lundi 22 avril :

D'après les relevés de nos stations météo, les températures minimales sont ponctuellement descendues en dessous de 0°C dans certains secteurs. En comparaison avec la nuit du 18 au 19 avril, les températures négatives n'ont persisté que pendant 1 heure à Saint-Aubin, atteignant environ $-0,4^{\circ}\text{C}$ vers 3 heures du matin.

Nuit du lundi 22 avril au mardi 23 avril :

Avec un minimum de $-1,4^{\circ}\text{C}$ du côté de Santenay (Charmes du dessous) et des températures comprises entre 0 et -1°C dans le secteur des Hautes-Côtes, des dégâts ont été observés dans le vignoble.

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL de Bourgogne-Franche-Comté

Au cours de ces 3 dernières nuits, les deux types de gel (advectif et radiatif) sont intervenus.

Bilan des dégâts :

Dans le Châtillonnais, les dégâts semblent plus importants. Les températures minimales ont atteint -5°C dans certains secteurs. Selon nos observations et les retours des viticulteurs, les secteurs du Châtillonnais et du sud du département (Nolay, Maranges) ont été les plus impactés avec des dégâts pouvant s'exprimer sur plus de 80% des ceps.

Dans les Hautes-Côtes, quelques secteurs peuvent également montrer des dégâts significatifs.

Sur le reste de la Côte, les dégâts sont plus localisés allant de pourtours de feuilles noircis à quelques baguettes complètement nécrosées. Même si les dégâts ont été limités, les températures fraîches ont pu provoquer du filage sur les inflorescences.

Mildiou :

La maturité des œufs de mildiou a été atteinte autour du 3 avril, très tôt par rapport aux années précédentes. Les traitements ont été déclenchés pour les vignes les plus précoces autour du 12 avril. Les pluies successives ont entraîné de nombreuses contaminations malgré des températures plutôt fraîches qui ont induit des cycles plus longs. Les premières taches ont été détectées autour du 7 mai. À partir du 28 mai, la quasi-totalité du vignoble était touchée au niveau des feuilles. Sur les inflorescences, une parcelle sur cinq présentait également des symptômes. La pluie a persisté tout au long de la saison, entraînant de nouvelles contaminations de mildiou. Sur les grappes, le rot brun a succédé au rot gris. Lors de notre comptage du 2 juillet, seules 17 % des parcelles étaient encore saines. Les attaques se sont poursuivies jusqu'à la véraison, moment où la sensibilité des grappes a finalement diminué. Selon les situations, le feuillage a été fortement impacté, ce qui a accéléré la chute des feuilles. La pression a été la plus forte jamais observée jusqu'à aujourd'hui.

Oïdium :

Les indices de risque du modèle SOV varient entre 25 et 45/100 pour le millésime 2024. La première tâche a été repérée autour du 30 avril, mais par la suite, l'oïdium est resté discret. Sur certaines parcelles, l'oïdium commence à se développer autour du 18 juin. Les pluies régulières et les cadences raccourcies des traitements ont limité les contaminations et l'expression des symptômes, mais sur les parcelles à historique, l'oïdium a continué de se développer jusqu'à la véraison. Même si, sur la majorité du vignoble, l'oïdium n'a pas été un problème majeur, sur les parcelles les plus touchées, la fréquence des attaques a pu atteindre 70 à 80 % sur grappe.

Black rot :

La pression a été bien plus importante que les années précédentes. Des symptômes ont été régulièrement détectés sur les feuilles, généralement avec une faible intensité d'attaque. Sur les grappes, quelques rares parcelles ont présenté des symptômes, souvent sans conséquences pour la récolte. La maladie reste peu présente en Côte-d'Or, mais elle semble commencer à se développer dans notre secteur. Il est donc important de surveiller son évolution.

Botrytis :

Les pluies conséquentes de l'année auraient pu présager d'attaques fortes. Néanmoins, les températures relativement fraîches n'ont pas été favorables à son développement. Le botrytis s'est développé à partir du mois d'août, mais les symptômes sont restés limités. Sur certaines parcelles récoltées plus tardivement, les dégâts ont pu être plus importants.

Maladies du Bois :

Selon nos observations, les comptages ont établi que l'expression des maladies du bois reste limitée cette année.

Excoriose :

A l'image des années précédentes, cette maladie se révèle quasi-absente du vignoble. Seuls de rares symptômes sont observés de manière sporadique.

Mange-bourgeons :

Les comptages de la saison ont démontré que le niveau d'attaque est globalement faible cette année comparée à 2023. Selon nos observations, 20% des parcelles restent indemnes et dans plus de 60% des situations les dégâts ne dépassent pas 10%. Seules quelques rares parcelles dépassent le seuil d'intervention avec un maximum de 24%. De manière générale, la pression au cours de cette campagne a été limitée.

Vers de grappe :

L'année froide et humide n'a pas été favorable aux vols de papillons, très peu de capture sont relevées. Aucune intervention n'a été conseillée.

Cicadelle Verte :

La cicadelle verte est toujours présente sans conséquence pour la vigne.

Acariose :

Peu de cas d'acariose ont été relevés. De la fausse acariose a été observée sur certaines parcelles, attention à la confusion.

Erinose :

Des symptômes ont été observés sans conséquence pour la vigne.

VIGNOBLE DE SAÔNE-ET-LOIRE**Phénologie - Accidents climatiques :**

Après un hiver particulièrement doux, la reprise de végétation s'est opérée sans surprise dès le mois de mars, avec les premiers bourgeons à pointe verte observés à partir du 20 mars sur les secteurs précoces du département. Le débourrement était effectif sur l'ensemble du vignoble dès la première semaine d'avril, avec déjà certaines parcelles à 2/3 feuilles étalées. Par la suite, des conditions plus froides ont **ralenti** la pousse et l'évolution des stades jusqu'à la mi-mai. Cette période de froid sur la dernière décade d'avril a engendré des dégâts de gel importants sur les secteurs sensibles, notamment sur le Clunisois (Chapaize, Cortambert, Cortevaix...) mais également sur les parcelles régulièrement affectées : en bord de prairies et bas de coteaux. Si les dégâts ont été assez concentrés sur les parcelles historiquement gélives, cette baisse des températures a malgré tout perturbé la phénologie, avec un ralentissement de la pousse sur plusieurs semaines. Par la suite, la floraison a été plus tardive que la moyenne, en s'enclenchant sur la première décade de juin. Là encore, les conditions météorologiques n'ont pas été idéales, avec des températures fraîches pour la saison, des précipitations régulières et un manque de lumière. Le potentiel de production a donc été impacté sur bon nombre de parcelles par ces conditions, provoquant de la coulure ou un millerandage important.

La fin de saison n'a pas été beaucoup plus clémente sur le plan météorologique, avec des pluies toujours aussi fréquentes. Bien qu'elles aient favorisé la croissance, elles ont été peu propices à la véraison et, de manière plus générale, à l'évolution de la maturité

Les vendanges ont été très hétérogènes et surtout étalées sur plusieurs semaines, avec les premières parcelles de crémants récoltées tout début septembre, et les parcelles les plus tardives sur les premiers jours d'octobre.

Grêle : Par rapport à d'autres départements, notamment l'Yonne, le vignoble de Saône-et-Loire a été relativement épargné par la grêle durant cette campagne. Si quelques orages locaux ont provoqué quelques dégâts, comme mi-juillet sur le Mâconnais, ces derniers ont été assez limités et localisés.

Mildiou : Le Mildiou restera l'élément fort de cette campagne 2024. En effet il aura fait parler de lui du début à la fin de la campagne, avec tout d'abord une maturité très précoce, acquise dès la fin mars (26/03 à la lecture des suivis biologiques), en raison de conditions météorologiques particulièrement favorables sur l'hiver et le début du printemps, soit des températures douces et des précipitations régulières. Avec une réceptivité de la vigne également précoce, et des précipitations fréquentes sur tout le printemps, les premiers cycles de contaminations ne se sont pas fait trop attendre, et les premières taches étaient visibles dès les premiers jours de mai, au départ essentiellement sur les secteurs les plus sensibles. Par la suite, les cycles se sont enchaînés au rythme des précipitations, avec des records sur certains secteurs où on dénombre plus de 30 contaminations sur la campagne. Les symptômes ont donc rapidement été visibles sur inflorescences, puis sur jeunes grappes, provoquant des dégâts parfois importants. Pour finir, des symptômes de Rot brun ont amplifié

ces dégâts sur la fin de campagne. Ainsi, à la fin juillet, des symptômes sur grappes étaient visibles dans toutes les parcelles du département, avec cependant des intensités hétérogènes. Finalement, la pression Mildiou a atteint un niveau rarement égalé, et aura engendré des pertes significatives sur une bonne partie du vignoble.

Oïdium : Les indices du modèle SOV donnés pour la campagne étaient plutôt faibles (autour de 50/100 pour le département) en comparaison des campagnes précédentes. Cette "potentielle" plus faible pression s'est dans l'ensemble confirmée sur le début de campagne avec des symptômes relativement discrets sur feuilles, concentrés sur les parcelles les plus historiquement sensibles de chardonnay. Cette dynamique moins explosive que sur les dernières campagnes se confirme jusqu'à mi-juillet, où plus de 2/3 des parcelles du réseau 71 étaient encore indemnes de symptôme. Néanmoins plus tard, ces symptômes se sont intensifiés sur quelques secteurs, notamment sur le sud de la Côte Chalonnaise où des parcelles de chardonnay ont subi des dégâts importants.

Black-Rot : Avec des précipitations abondantes en début de campagne, les premières contaminations ont été plus généralisées qu'habituellement à l'échelle du département, et des symptômes sur feuilles ont été repérés sur plusieurs secteurs, au-delà du sud historiquement plus sensible. Plus tard dans la campagne, les symptômes sur grappes se sont concentrés sur ce secteur très sensible du Beaujolais et également sur le sud Mâconnais, provoquant ponctuellement des pertes importantes. En fin de campagne, il était difficile de distinguer précisément les symptômes de Rot brun tardif très fréquents et de Black rot, mais ces derniers étaient néanmoins repérés sur de nombreuses parcelles, incitant à la vigilance pour les campagnes à venir.

Botrytis : Encore une fois, les précipitations fréquentes et la forte humidité présente régulièrement sur la campagne ont été favorables assez tôt à des symptômes de Botrytis sur feuilles. Si ces symptômes ont également pu être observés sur grappes avec quelques foyers présent assez tôt au début de la véraison, ils ont été dans l'ensemble assez limités, la période plus sèche de début août ayant permis d'assainir la situation. De plus, une évolution de la maturité assez lente associée à des niveaux de sucre plutôt modeste, et des conditions relativement fraîches sur septembre n'ont pas été des plus favorables à l'extension des foyers présents. Ainsi, en dépit de quelques foyer isolés, l'état sanitaire à la récolte était finalement satisfaisant pour la plupart des parcelles.

Pourriture Acide et Drosophiles : Quelques foyers sont toujours régulièrement observés, le plus souvent liés à la présence de foyers de Botrytis. Sur la tournée de veille de récolte, les parcelles les plus touchées en fréquence se trouvaient plutôt en sud côte Chalonnaise, mais les intensités restaient globalement très limitées.

Maladies du Bois : Avec environ 0,5% des ceps en forme lente et à peu près autant de forme apoplectique, l'expression des maladies du bois semble inférieure à celle observée en moyenne les autres années. Comme classiquement, ponctuellement on rencontre toujours des fréquences de mortalité plus importantes, sans réelles explications.

Vers de grappe : Avec des conditions peu favorables, les vols sont restés faible en G1 comme en G2 sur l'ensemble du département. Peu de glomérules observés à la fin de la floraison.

Cicadelle Verte : Quelques légers dégâts très ponctuels, mais rien de perturbant et de significatif.

Araignées Rouges : Peu de comptages réalisés cette campagne, mais pas réellement d'alerte de situation déséquilibrée sur le réseau et le vignoble en général. En revanche quelques parcelles présentaient des symptômes en fin de saison, avec un feuillage dégradé au moment de la récolte (Nord Mâconnais).

Cochenilles : On observe toujours une présence ponctuelle de *Neopulvinaria innumerabilis*, notamment sur le Mâconnais, mais il semblerait que les populations soient moins importantes qu'il y a quelques années.

Chenilles Bourrues (Arcti Caja) : Après une alerte de population relativement forte sur le Nord du département en 2022, la situation s'était plutôt stabilisée en 2023. Des chenilles ont de nouveau été observées en début de campagne sur la côte Chalonnaise, mais pas de dégât majeur remonté par le réseau.

Mange bourgeons : Les comptages réalisés ne font pas état d'une population particulièrement importante et préoccupante. Cependant, en raison d'un débourrement précoce, puis d'une période peu favorable au développement des bourgeons, la période de sensibilité a été plutôt longue, et les dégâts en tendance plus importants que certaines années avec des croissances plus "explosives".

VIGNOBLE DE L'YONNE

Stade phénologique : Le débourrement s'est produit autour du 29 mars dans la grande majorité des parcelles avec 8 à 10 jours d'avance sur la moyenne des 20 dernières années et se rapprochant de l'année 2014.

Accidents climatiques : Un épisode de gel fin avril a touché certaines parcelles avec une perte jusqu'à 100% de la végétation en place.

Par la suite un épisode de grêle très important est survenu le 01 mai avec jusqu'à 100% de la végétation touchée surtout dans le Nord Chablisien, et avec moins d'intensité dans le reste du Chablisien. Plusieurs épisodes de grêle moins intenses ont été observés durant la saison.

La floraison s'est effectuée avec des températures relativement fraîches et un temps pluvieux, ce qui a entraîné beaucoup de coulure dans le vignoble.

Globalement l'année 2024 est marquée par une pluviométrie très importante avec 400 à 550 mm d'avril à août selon les secteurs.

Mildiou : La maturité des œufs d'hiver est atteinte autour du 27 mars avec 3 semaines d'avance par rapport à 2023. Les premières pluies contaminatrices sont estimées dans la semaine du 08 avril alors que la vigne était au stade « sortie de feuilles ». La toute première tâche est trouvée dans le Jovinien le 29/04 et autour du 15 mai dans le reste du département au stade « 6-7 feuilles étalées ». Fin mai, des symptômes de rot gris apparaissent dans certaines parcelles. Mi-juin, 30% des parcelles du réseau d'observation présentent au moins un symptôme sur grappes qui passe à 71% de parcelles début juillet. Fin juillet, 95% des parcelles présentent des symptômes sur grappes. La pression de l'année était donc jamais vue auparavant, avec une maturité des œufs d'hiver et des conditions favorables à des premières contaminations survenues bien plus tôt que les années précédentes, des conditions climatiques favorables au champignon tout au long de la campagne. Les dégâts occasionnés par le mildiou vont jusqu'à 100% de perte selon les secteurs.

Oïdium : Le modèle SOV 2024 donnait un indice de risque global entre 36 (Chablis) et 43 (Beine, Saint-Bris-le-Vineux). Les premiers symptômes sur feuilles sont observés début juin dans des parcelles sensibles. Fin juillet, 15% des parcelles du réseau sont concernées par des symptômes sur feuilles. Les dégâts liés à l'oïdium sont donc relativement faibles cette année, sauf dans quelques parcelles où de rares attaques tardives sont apparues.

Black-Rot : Quelques rares symptômes ont été observés sur feuilles et grappes au cours de cette campagne.

Botrytis : Des foyers de Botrytis étaient présents dans certaines parcelles grêlées en août, et dans d'autres parcelles plus sensibles proches de zones boisées. Globalement, l'attaque a été relativement faible sauf ponctuellement et dans les parcelles vendangées plus tardivement.

Pourriture Acide et Drosophiles : Quelques symptômes en début de vendanges sans évolution.

Maladies du Bois : L'année 2024 est marquée par une faible expression de l'ESCA et du BDA, sauf ponctuellement.

Jaunisses : Peu d'expression de symptômes cette année sauf dans le Chablisien.

Excoriose : Quelques symptômes cette année.

Mange-bourgeons : Globalement, les dégâts induits par ce ravageur ont été limités cette année sauf dans quelques parcelles avec une activité modérée des chenilles.

Vers de grappe : Vols quasi inexistantes et pas/peu de glomérules observés sauf ponctuellement.

Erinose : L'érinose n'a pas eu d'incidence qualitative ou quantitative sur la récolte.

Cicadelle verte : Peu de dégâts sur feuilles cette année.

VIGNOBLE DE LA NIEVRE

Grêle : Un épisode de grêle s'est abattu le 20 juin 2024 sur la commune de Saint-Lay (Côtes de la Charité) avec 130 mm d'eau, en pleine floraison. Les dégâts directs et indirects dû à ce stress durant la floraison ont été importants sur cette zone.

Gel : La semaine du 21 avril a été marquée par des températures froides. Les 21, 22 et le 23 avril ont été les jours avec le plus gros risque de gel (jusqu'à -1.3 °C enregistré avec des hygrométries supérieures à 95%).

Mildiou : La pression était exceptionnelle pour ce millésime.

Dans le détail, la germination des œufs de mildiou en conditions optimales en moins de 24h est arrivée extrêmement tôt, le 26 mars, date record. Le stade de la vigne était limitant à cette période et une période fraîche a été observée à partir du 15 avril permettant d'inhiber l'activité du mildiou et donc de décaler la protection. Les premières pluies contaminatrices nécessitant une protection ont lieu le 27 avril avec des premières sorties sur feuilles notées au 13 mai. Les cycles se sont ensuite enchaînés avec un mois de mai extrêmement pluvieux (15 jours de pluies > 2 mm, un record depuis 1986) entraînant des sorties sur feuilles mais également des symptômes de rafle en crosse. Les pertes étaient déjà très fortes à ce stade là en fonction des secteurs. Les pluies du 19 au 22 juin, en pleine floraison des sauvignons ont, en plus d'engendrer une forte coulure, entraîné de forts symptômes de rot gris. Les différents épisodes pluvieux de juillet (4-6/07, 9-11/07, 20-21/07) ont également engendré des symptômes de rot brun importants. Les dégâts sont donc importants et la lutte a été sans relâche.

Oïdium : Le risque SOV indiquait une valeur de 89 à 98 soit un risque oïdium très élevé. Les premières taches d'oïdium sont observées mi-mai à la suite d'un redoux dans ce printemps frais. L'activité du champignon est restée très modérée, avec un pic d'activité début juin. Les premiers symptômes sur grappes sont observés début juillet. Les secteurs à historique, sur Chardonnay notamment, ont présenté des intensités variables en fonction du type de protection : de 2 à 20% d'intensité sur les parcelles les plus touchées.

Black rot : Le black-rot a été globalement plus présent cette année dans la Nièvre du fait des forts cumuls d'eau. Les premières sorties sur feuilles ont été constatées le 21 mai. D'autres sorties sur feuilles ont été visibles tout début juin puis tout début juillet mais l'impact est resté négligeable. De très rares parcelles ont présenté des symptômes sur grappes courant juillet dû à un défaut de protection en présence de symptômes sur feuilles.

Botrytis : Le botrytis a été très présent lors de cette campagne. Dès le printemps sur feuille : ceci est très lié à la pluviométrie printanière. Notons que ces symptômes n'ont pas de lien avec une possible expression de botrytis post véraison. Les pluies soutenues à partir de début septembre ont engendré des foyers de pourriture mais leur progression est restée modérée sur la majorité des parcelles malgré les cumuls d'eau de 2 à 3 fois supérieurs à la moyenne décennale.

Maladies du Bois : Le taux d'expression d'Esca est compris entre 3 et 6 % lors de cette campagne.

Excoriose : Peu de symptômes ont été observés cette campagne, le risque est resté globalement faible malgré les conditions très pluvieuses de début de campagne.

Mange-bourgeons : Très peu de dégâts cette année malgré une période de risque importante du fait de la stagnation de la vigne à un stade sensible (entre gonflement et éclatement).

Vers de grappe : Les vols de cochylis et d'eudémis ont été nuls à faibles durant ce millésime 2024. Seuls de rares glomérules ont été observés en première génération.

Cicadelle Verte : Les cicadelles vertes ont été observées fréquemment cette année notamment à partir du mois d'août. Les cépages rouges étaient les plus impactés sur feuilles mais des symptômes légers étaient régulièrement observés partout.

Acariose : Les dégâts d'acariens étaient plus réguliers cette année sur les jeunes plants favorisés notamment pour un printemps frais et une pousse très ralentie. Le lessivage rapide des soufres et le temps très peu lumineux n'ont pas optimisé l'efficacité des traitements.

Erinose : Des symptômes sur feuilles ont été observés plus fréquemment durant la saison, sans incidence sur la récolte finale.

VIGNOBLE DE FRANCHE COMTE**Accidents climatiques :**

Gel : Début avril, une vague de froid a traversé le vignoble, accompagnée de gelées du 19 au 24 avril. Ce front froid a fait de considérables dégâts, accentués par un taux d'humidité important (notamment au cours de la nuit du 22 au 23 avril), par un ciel dégagé ainsi que par des températures minimums sous abris de -1,2 à -2,1°C. Pour cet épisode, le gel est principalement de type radiatif. La topographie a été un élément important dans la répartition des dégâts. Les secteurs à plat ou en bas de coteaux ont été plus impactés que les autres. Le fait que le débourrement ait été précoce (stade pointe verte déjà observé fin mars) a augmenté les dégâts. Finalement, 38% des parcelles observées étaient touchées avec plus de 70% de bourgeons brûlés et seulement 26% des parcelles ont été impactées à moins de 20% de bourgeons gelés. La période froide et peu lumineuses qui a ensuite perduré n'a pas été bénéfique à la reprise normale de la végétation. Filage, chute d'inflorescence et coulure à la floraison ont encore diminué le potentiel de récolte.

Grêle : Plusieurs épisodes de grêle ont traversé le vignoble. Une série d'orages de grêle a eu lieu autour du 20 avril sur différents secteurs. Avec des perforations sur feuilles mais sans grandes pertes d'inflorescence sur le coup. Toutefois, le stress induit sur les parcelles touchées a aggravé leur sensibilité au gel. En début juillet, un orage de grêle a laissé des impacts qui ont pu être observés dans le Sud du vignoble (Maynal, Rotalier, Orbagna, Cesancey) sur feuilles et grappes, l'intensité des dégâts était variable mais globalement très limitée. Pour finir un épisode s'est abattu autour du secteur de Brery début septembre avec des dégâts plus marqués sur grappes qui ont précipité la récolte de ces parcelles.

Asphyxie racinaire : Les pluies régulières ont entraîné des phénomènes d'asphyxie racinaires sur les jeunes pieds de vigne de 1^{ère} ou 2^{nde} feuille (sur les plantations comme sur les complantations). La mortalité de ces plants est particulièrement notable sur sol argileux.

Mildiou : À la suite d'une fin d'hiver particulièrement douce, la maturité des œufs d'hiver est acquise sur l'ensemble du vignoble entre le 18 et 21 mars avec une activité germinative moyenne à forte. Jamais elle n'a été aussi précoce dans l'année !

Pour autant, les premières taches ne sont observées et signalées que début mai, sur gourmands principalement. A partir de fin mai, une intensification de la sortie de taches est observée sur l'ensemble du vignoble. La progression de la maladie a été le plus marquée sur la seconde moitié de la saison une fois la floraison bien passée, avec un risque fort dû aux différentes pluies orageuses ayant traversées le vignoble.

Les premiers symptômes sur inflorescences sont observés fin mai. À véraison, 2 situations se distinguent : la première où des parcelles sont très touchées avec parfois plus de 50% de pertes de récolte, et la seconde où les parcelles ne le sont que peu ou pas. Globalement, une présence régulière de symptômes sur feuillage a été observée tout au long de la saison, rendant celui-ci très détérioré lors de la période des vendanges ; avec sur certaines parcelles de grosses pertes de grappes ainsi qu'une présence de nombreuses baies sèches. Dans certains cas l'état du feuillage fait défaut au bon déroulement de l'aoûtement et la mise en réserve. La pression pour cette maladie a été particulièrement forte.

Oïdium : Bien que l'indice SOV indiquait un niveau de risque global faible à moyen en début de campagne pour 2024, l'apparition de taches sur les feuilles et les conditions météorologiques ont nécessité une vigilance accrue, évoquant plutôt le début d'une année à forte pression. Début mai, les premières taches sur les feuilles sont détectées, avec une pression de 17,4 % sur le réseau de 23 parcelles et une fréquence variant de 1 à 7 taches pour 100 feuilles observées. Le risque était alors qualifié de modéré à fort. A partir de fin juin, une intensification des symptômes est observée, avec les premières grappes touchées. Début juillet la vigne est toujours dans sa période de forte sensibilité, avec des conditions toujours perturbées, conjuguant chaleur et humidité, des conditions très favorables au développement de l'Oïdium. Le développement des baies permettant une meilleure détection de la maladie, 58% du réseau était concerné sur grappes fin juillet, principalement sur parcelles sensibles (max 79/100grappes) avec déjà des intensités assez fortes.

La pression oïdium a été relativement forte sur l'ensemble de la saison, avec des dégâts importants pour certaines parcelles en veille de vendanges, pas seulement sur parcelles à historique. La pression a été relativement élevée pour la saison avec une dynamique plutôt tardive.

Black-rot : 1ères taches observées sur feuilles le 3 juin. Hormis quelques rares cas, peu de symptômes observés sur l'ensemble de la saison sur feuilles et grappes. Pression faible.

Botrytis et pourriture acide : À la veille des vendanges, fin août, 42 % des parcelles observées présentaient des symptômes de pourriture grise, dont 10 % avec une fréquence supérieure à 10 %. Ces symptômes étaient de faible intensité. Cependant entre les architectures de grappes bien denses et des entassements de végétation importants, le risque de développement de pourriture grise en cas d'humidité importante semblait probable. Durant les vendanges, des cas de pourriture grise ont été fréquents sur de nombreuses parcelles, accompagnés dans certaines situations de pourriture acide (poulsard). Pression faible à moyenne.

Jaunisses : Présence de symptômes plutôt faible sauf sur les secteurs à historique bois-noir et fortement impactés par le gel (chardonnay) et les secteurs à historique Flavescence dorée.

Maladies du bois : 2024 est une année assez expressive (proche de 2021) en ce qui concerne l'Esca ou le BDA. Trousseau et Savagnin sont un peu plus concernés.

Vers de Grappe : Vols faibles voire nuls en G1 et G2 en ce qui concerne les cochylis et les eudémis (au max 23 captures hebdomadaires). On relève un maximum de 4 glomérules pour 100 grappes. Comme l'an dernier la pression peut être qualifiée de nulle.

Mange-bourgeons : Entre mars et avril, 83% des parcelles observées étaient touchées avec seulement 1% des parcelles dépassant le seuil de 15% de ceps avec au moins un bourgeon évidé. Pression faible.

Excoriose : Très peu de parcelles présentaient des symptômes significatifs en début de saison. À l'exception d'une parcelle fortement touchée (70 % des ceps avec au moins un symptôme d'excoriose), les parcelles concernées affichaient moins de 10 % de ceps atteints, restant ainsi sous le seuil d'intervention.

Pour autant, l'étalement des stades végétatifs en début de campagne et les pluies très régulières ont entraîné de nombreuses contaminations : les symptômes hivernaux sont parfois bien présents à ce jour sur un certain nombre de parcelles.

Acariens et autres :

1. **Araignées rouges, acarbose, thrips...** : Présence faible en début de campagne. Pression faible voire nulle.
2. **Typhlodromes** (auxiliaire) : Présence régulière sur l'ensemble des parcelles observées.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté (CRA BFC) et rédigé par l'animateur, représentant de la CRA BFC au sein de la Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire, et les correspondants départementaux au sein de la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or, la Chambre d'agriculture de l'Yonne et la Société viticole du Jura, en collaboration avec les membres de la cellule d'analyse de risque : FREDON Bourgogne-Franche-Comté, IFV, et Bourgogne du Sud. Les BSV vigne est rédigé à partir des observations réalisées par le Chambres d'agriculture de de Côte-d'Or, de Saône-et-Loire, et de l'Yonne, Fredon Bourgogne-Franche-Comté, IFV, 110 Vigne, Bourgogne du Sud, Bourgogne Viti Service, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, Coopérative Agricole Mâconnais Beaujolais, Ecovigne, la coopérative INTERVAL, la Chablisienne, Bio Bourgogne-Franche-Comté, SICAVAC, VITAGRI, la Société Viticole du Jura, Terre Comtoise, Domaine Laroche, Vignerons de Buxy, Vignerons des Terres Secrètes, Cave Coopérative de Lugny, Ax'Vigne, Château Philippe le Hardi, A.A.C.E ROSES.

Ce BSV Bilan est rédigé par les correspondants départementaux, à partir de la synthèse des observations réalisées au cours de la campagne 2024. Il reprend les faits marquant de la campagne au niveau phénologie, météorologie et sanitaire, à l'échelle de la région.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation (SRAI) dans le cadre de la surveillance Biologiques du Territoire (SBT) du plan Ecophyto II+.